

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 113

Rubrik: Chronique : l'art de disparaître

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'art de disparaître

Les Fantaisies

de JEAN-FRANÇOIS DUVAL



Vous avez remarqué? On ne les entend plus. A la radio, veux-je dire. Même plus Johnny. Sur les ondes passent désormais quantité de chanteurs et de chanteuses dont j'ignore les noms, mais dont les jeunes générations savent probablement tout. Brassens, Piaf? Ils sont aux abonnés absents. Parfois un Brel, un Barbara. Disparus tout aussi bien les Beatles, Elvis et des centaines, des milliers d'autres. France Gall tient assez bien le coup, Aretha Franklin aussi — mais Françoise Hardy, voire Céline Dion? Engloutis par le temps ou en passe de l'être. Sauf à se la jouer nostalgique, tous ces noms-là, s'ils restent dans nos mémoires, ne reflètent plus rien de l'air du temps, de la société d'aujourd'hui.

Tout le monde se souvient — je parle des gens de notre génération — du fameux *Apostrophes* qui, en 1986, avait vu s'affronter Serge Gainsbourg et Guy Béart. Béart était convaincu que la chanson était un art, au même titre que la peinture, la littérature, la sculpture, etc. Gainsbourg, si bon compositeur qu'il fut, ne trouvait même pas que ce soit un «art mineur». Nous voyons bien que, si le temps est le meilleur juge pour

décider ce qui relève de l'art ou pas, c'est à Gainsbourg qu'il faut donner raison. Les grandes œuvres, de la *Vénus de Milo* à *Guernica* de Picasso, en passant par *Les Misérables* de Hugo et la *5^e Symphonie* de Beethoven, ont toutes un aspect intemporel. Ancrées dans leur époque, elles la dépassent infiniment.

Pourtant, nous avons connu de grands bonheurs à entendre certaines chansons — à l'occasion, nous les réécoutons même. Comment l'expliquer? C'est que les chansons ne sont pas là pour transcender le temps. Au contraire! Elles sont là pour le fixer, pour nous le rappeler. Les chansons sont des fabriques à souvenirs. Leur principale fonction, c'est de n'appartenir qu'à l'histoire. Et le propre de tout fait historique est d'être daté. *Youp la boum* de Trenet, *Satisfaction* des Stones, *Can't Buy Me Love* des Beatles? Le temps de ces chansons est compté.

Comme la rose de Ronsard, ou les amours de jeunesse, leur destin n'est que d'éclorre, puis de mourir. D'être comme nous très périssables. S'il y a une grandeur de la chanson, ne serait-ce pas justement cette incroyable faculté, non pas d'être œuvre d'art, mais de savoir si magnifiquement se dissoudre, sans aucune prétention, dans l'instant *donné*?

BALNEO-BIKE LE VELO DANS L'EAU EN CABINE PRIVEE !



L'alliance parfaite du sport et du bien-être.

Balneo-bike consiste à pédaler dans un jacuzzi avec 20 buses d'hydromassage et de la chromothérapie dans le but de renforcer en profondeur vos muscles tout en soulageant vos articulations.

Cela permet également une rééducation fonctionnelle, améliore le système vasculaire et évacue le stress, soulage vos jambes lourdes et favorise le drainage lymphatique. Faire du sport en milieu aquatique atténue les chocs sur votre corps.

Le pédalage combiné à l'hydromassage active la circulation sanguine. C'est une approche naturelle et efficace pour maintenir votre corps en forme à tout âge.



Balneo
TONIC CENTER



Balneo-bike SA
Lu au Ve 8h à 20h
Sa 9h à 16h
Rue de Langallerie 11
1003 Lausanne
Tél. 021 312 54 48
www.balneobike.ch
lausanne@balneobike.ch

Séance d'essai de 30 minutes
offerte en solo ou en duo,
valable du lundi au vendredi,
à 8h, 9h, 14h et 15h
et jusqu'au 31 août 2019.